

A la découverte de la Chine du 12 au 26 octobre 2017

Jeudi 12 octobre :

Les 56 participants au voyage sont fin prêts à 13h55 au décollage du Boeing 777-300 qui nous conduira après un vol de 8430 km vers ce pays plein de mystères : la Chine.

Cet immense territoire, 18 fois plus grand que la France, compte près de 1,4 milliard d'habitants. Avec son passé de 5000 ans (la Chine est la plus ancienne civilisation vivante du Monde), une histoire compliquée marquée par les dominations successives de nations étrangères, la naissance du Parti Communiste Chinois, les erreurs de Mao avec l'échec du « Grand Bond en Avant », la Chine s'est maintenant ouverte sur le Monde depuis le mot d'ordre de Deng Xiaoping en 1992 : « Enrichissez-vous ! ».

Ce voyage de 15 jours nous permettra-t-il de comprendre ce « Pays du Milieu » plein de contrastes, devenu une des premières puissances économiques mondiales ?

Vendredi 13 octobre :

Arrivée à l'aéroport de Pékin à 5h20 (6h de décalage horaire avec la France) nous sommes répartis en 2 groupes et faisons connaissance avec nos guides chinois qui se font appeler Roberto et Charlie.

Aussitôt, nous sommes bloqués avec le car dans les embouteillages de Pékin (Beijing en chinois), la capitale de la République Populaire avec 22 millions d'habitants.



Première surprise : partout les grosses voitures étrangères, les beaux immeubles modernes voisinent avec des vieux vélos poussiéreux tirant des remorques surchargées, des immeubles lépreux et des chantiers. Nous gagnons finalement le VILLAGE OLYMPIQUE, 80 ha, où se sont déroulés les Jeux Olympiques d'été en 2008 avec sa vaste avenue arborée et fleurie et de beaux bâtiments, la piscine, une coque avec 3000 bulles de plastique, le stade avec des feuilles d'acier et des tresses métalliques.

Sur une esplanade, une musique nous attire : deux groupes de Chinoises en costumes rouges ou rose vif dansent en rythme en cette heure matinale.

Puis, direction le PALAIS d'ETE au Nord-Ouest, une des promenades favorites des Pékinois situé dans un parc avec un lac artificiel, le lac de KUNMING (de l'Eternel Printemps) construit en 1294. La terre de remblais a été utilisée pour créer la colline voisine appelée « Mont de la Longévité Millénaire », couverte de beaux pavillons colorés.

Le palais fut construit en 1750 par l'Empereur QIANLONG, détruit plusieurs fois ; il fut édifié pour sa mère, l'impératrice CIXI qui venait ici fuir la vie austère de la Cité Interdite.

Nous parcourons les 700m de la longue et superbe galerie couverte ornée de peintures vives (bleu, jaune, rouge) de paysages et de scènes de romans populaires, qui relie le palais à un incroyable BATEAU A AUBES EN MARBRE, où l'impératrice donnait des festins, ancré à jamais sur le lac entouré de lotus aux feuilles gigantesques. Les Pékinois louent des petits bateaux pour profiter de ce lieu bucolique.



Puis direction le restaurant où nous faisons connaissance avec la cuisine chinoise : baguettes, table ronde au plateau tournant, nombreux plats : riz bien sûr, pommes de terre avec oignons, poulet pané, bœuf, porc sauce aigre-douce, petite tranche de pastèque, thé, eau ou bière.

Après le repas, petit arrêt rue des Antiquaires avec ses vieilles boutiques en bois où exercent des calligraphes, bouquinistes, vendeurs d'éventails précieux ou de bronzes.

Ensuite, par la large avenue de la PAIX ETERNELLE longue de 30 km, direction la célèbre place TIAN'AN MEN (Place de la PORTE DE LA PAIX CELESTE). En 1955 de nombreuses maisons anciennes furent détruites pour faire place à cet immense espace de 40 ha et ses constructions en hommage à la Chine nouvelle.

Chaque matin on y hisse le drapeau national rouge (symbolisant la révolution) avec 5 étoiles dorées, une grosse entourée de 4 petites pour les 5 nationalités reconnues dès la fondation de la République : les HAN, les plus nombreux, et les autres, 6,7% de la population : MANDCHOUS, MONGOLS, TIBETAINS et HUI (ou musulmans de Chine).

Aujourd'hui il y a du monde sur la place mais sans rapport avec la concentration effarante le jour de la fête nationale le 1^o octobre.

Le 4 juin 1989, l'armée chinoise attaqua avec des chars les milliers d'étudiants rassemblés ici manifestant pour la liberté d'expression et de la presse et l'égalité sociale, causant de 200 à 2000 morts (nombre resté secret).

Au cœur de la place, superbement fleurie, se dresse le monument aux Héros du Peuple , obélisque de 38m de haut construit à la mémoire des martyrs qui ont donné leur vie pour la lutte révolutionnaire du peuple chinois des XIX^o et XX^o siècles.

Au Sud, le mausolée de MAO ZEDONG, bâtiment rectangulaire entouré de longs bas-reliefs représentant des combattants de la révolution.

Au Nord, la porte de la Paix Céleste commandant l'entrée de la CITE INTERDITE de couleur pourpre sur laquelle est accroché un immense portrait de MAO, où il est écrit à gauche « Longue vie à la République de Chine » et à droite « Longue vie à l'amour des peuples de la terre ». C'est là qu'il proclama le 1^o octobre 1949 la République Populaire de Chine. La Maison du Peuple située le long de l'avenue est le siège du gouvernement.

Après cette longue journée, nous sommes heureux de rejoindre notre hôtel où nous passerons 2 nuits.

Samedi 14 octobre :

Par un temps frais, le bus nous conduit d'abord à la sortie Nord de Pékin pour la visite d'une fabrique de CLOISONNES : art chinois datant du 13^o siècle. Nous assistons à la démonstration de cette technique complexe : sur une structure en cuivre ou en bronze, l'ouvrière colle avec des pincettes des fils ou des bandes de cuivre, c'est le « cloisonnage ». Puis une pâte d'émail de couleurs différentes est sertie entre les cloisons. Le tout est ensuite cuit et poncé.

Patience et dextérité donnent des vases, bijoux, objets de décoration de couleurs vives et éclatantes que nous admirons et pouvons acheter au magasin-musée.

Nous reprenons la route bordée de chaque côté par des rangées d'arbres couverts de fruits : pommes, kakis, jujubes, que des vendeurs proposent tout le long du chemin.

Nous arrivons au pied d'une colline boisée dans laquelle ont été creusés les tombeaux des 13 empereurs MING et 30 courtisanes enterrées vivantes.

Nous entrons d'abord dans une très grande salle de prières avec une énorme statue d'empereur et une exposition de superbes vêtements d'empereurs et impératrices, bijoux, couronnes....

Puis nous empruntons la longue « VOIE SACREE » qui desservait les 13 tombeaux, avec de part et d'autre parmi les arbres et la verdure, 36 statues grandeur nature d'animaux et mandarins en pierre (4 lions, 4 licornes, 4 chameaux, 4 éléphants, 4 chimères, 4 chevaux accroupis ou debout, le chiffre 4 portant bonheur !). A son extrémité, le PAVILLON DE LA STELE avec en son centre une énorme tortue, symbole d'immortalité en Chine.



Après un rapide repas, serveurs survoltés et criards (on crie beaucoup dans les restaurants en Chine !), le bus nous conduit à MU TIAN YU, partie de la GRANDE MURAILLE moins fréquentée par les touristes. Un téléphérique nous hisse à travers une belle forêt de chênes, au sommet de la montagne où elle serpente tel un dragon de pierres, épousant toutes les dénivellations du terrain.

Impressionnant rempart avec ses créneaux permettant aux défenseurs de tirer sur les assaillants, ses tours de guet tous les 100m où les gardes vivaient et stockaient les munitions.

Nous nous promenons sur cette portion de muraille. Elle mesure plus de 6000 km de long, les pierres furent posées 2 siècles avant notre ère.

Retour à Pékin parmi les buildings illuminés. Nous pénétrons dans l'un d'eux où des masseuses nous attendent : thé d'accueil, massage énergétique du dos, des épaules puis des pieds ... un moment de bien-être !

Cette journée se termine par un repas avec canard laqué de Pékin : bien engraisé, le canard est mis à tremper dans un mélange d'eau et gingembre puis recouvert de plusieurs couches de miel, il est cuit au four arrosé de ciboule. Le cuisinier vient le découper devant nous : de fines lamelles (constituées de peau laquée croustillante et d'un peu de graisse et de chair) placées dans une petite galette avec un tronçon de poireau et concombre et de la sauce à base de haricots et farine.

La petite galette est roulée... délicieuse !

Dimanche 15 octobre :

Départ à 8h pour un moment incontournable : la cérémonie du thé. Nous prenons place de part et d'autre d'une longue table à l'extrémité de laquelle 2 Chinoises nous initient à la cérémonie : calme, gestes lents et mesurés, petits récipients en terre cuite. Plusieurs thés nous sont proposés à la dégustation : thé oolong mi-oxydé, thé au jasmin, thé rouge aux litchis, thé noir entièrement oxydé et infusion aux fruits (mangue, ananas, hibiscus) arômes subtils, plus ou moins sucrés, des thés appréciés par les connaisseurs.

Puis direction la CITE INTERDITE située derrière la place TIAN' AN MEN, palais des empereurs chinois MING et QING du XV^e au début du XX^e siècle. C'est le plus vaste groupe de monuments anciens de Chine : 72 ha entourés d'un mur de 10m de haut de couleur ocre. Des douves de 50 m de large l'entourent.



Nous pénétrons d'abord dans l'immense cour intérieure avec ses 3 pavillons où le souverain recevait ses ministres et présidait les grandes cérémonies officielles. Bien bousculés par des « hordes » de touristes chinois, nous essayons d'apercevoir dans le 1^o pavillon appelé « PALAIS DE L'HARMONIE PRESERVEE », le trône doré de l'empereur sculpté de 9 dragons.

Devant ce pavillon : statues de grue et de tortue symbolisant la longévité et de part et d'autre de grosses marmites métalliques pleines d'eau en cas d'incendie.

La cour intérieure était la partie privée : appartements de l'Empereur, appartements de l'Impératrice et dans les ailes Est et Ouest les logements des concubines impériales. Disposés autour de cours carrées, ils sont meublés et nous permettent d'imaginer la vie des concubines servies et surveillées par les eunuques. Elles étaient logées par ordre d'importance et de préférence.

Beauté de ces différents pavillons avec leurs toits de tuiles dorées aux courbes souples et élégantes, à leurs extrémités les alignements d'animaux mythologiques en terre cuite. Toujours en nombre impair, considérés comme protecteurs.

Nous quittons la CITE INTERDITE par le Jardin Impérial où arbustes et rocaillies alternent.

Ensuite, direction la VIEILLE VILLE où des cyclo-pousse nous attendent. Notre conducteur pédale allègrement dans les ruelles étroites d'un des quartiers anciens pittoresques appelés HUTONGS que la ville de Pékin tente de préserver de la destruction.

Derrière les murs délabrés des petites maisons disposées autour d'une cour carrée s'entasse un invraisemblable bric-à-brac, par temps chaud toutes les activités domestiques ont lieu à l'extérieur.

Nous pénétrons dans une de ces maisons pour le repas. Nous nous serrons sur de petits tabourets autour de 3 tables qui remplissent la pièce principale envahie par les objets de la famille et le superbe téléviseur écran plat, incongru dans cet environnement ! La propriétaire cuisine dans la petite pièce attenante et nous sert un bon repas typique chinois.



Retour avec le cyclo-pousse qui nous ramène au bus dans le dédale des rues.

Direction le splendide TEMPLE du CIEL de Pékin. L'un des joyaux de la ville, ce temple dédié au ciel est situé au cœur d'un immense parc de 270 ha.

Nous sommes attirés vers un parc où des groupes de Chinois se rassemblent régulièrement pour chanter avec beaucoup de cœur, d'autres font des mouvements d'assouplissement. Nous longeons un passage couvert où des groupes de vieux Chinois jouent aux cartes ou aux échecs.

Plus loin, des bâtiments ronds (symbolisant le ciel) et des enceintes carrées (symbolisant la terre) alternent. Ici les empereurs MING, fils du ciel célébraient des cérémonies à l'occasion du solstice d'hiver et du solstice d'été au cours desquelles des animaux étaient sacrifiés.

Le Pavillon de la PRIERE POUR LES BONNES MOISSONS de forme arrondie, élevé au-dessus de 3 terrasses de marbre blanc est un éblouissement avec ses 3 toits arrondis superposés, recouverts de tuiles bleues étincelantes et surmonté d'une sphère dorée

L'intérieur somptueusement décoré avec les 4 piliers soutenant les plafonds, figurant les 4 saisons ; une première série de 12 colonnes représentant les 12 mois de l'année et une seconde pour les 12 périodes de la journée.

Retour au bus, direction BEIJINGXI RAILWAY STATION, immense gare moderne illuminée où nous embarquons à bord d'un train de nuit dans des couchettes « molles », 4 par compartiment, toilettes à la turque (comme dans beaucoup de lieux publics) ou toilettes normales et une petite pièce avec 3 lavabos dans chaque voiture.

Lundi 16 octobre :

Le matin dans la brume, nous arrivons en gare de XI'AN, capitale de la Chine pendant plus de 1000 ans, point de départ de la Route de la Soie, c'est une ville « moyenne » de plus de 8 millions d'habitants (tout est relatif en Chine !), située dans une riche plaine au nord du massif QINLING.

C'est la capitale de la province du Nord, SHAANXI. Les guides locaux nous accueillent à la gare. Après le petit déjeuner à l'hôtel situé dans la vieille ville, nous nous dirigeons vers la PETITE PAGODE DE L'OIE SAUVAGE, en briques avec ses 13 étages (2 étages ont été détruits par un tremblement de terre), construite à l'origine pour abriter les écritures et reliques bouddhistes.

Un calligraphe nous initie à son art au pinceau sur du papier de riz ou de soie et de l'encre de Chine. Les amateurs peuvent se procurer toutes ces fournitures.

Le long de l'autoroute où circule notre bus, nous sommes surpris par les rangées infinies d'immeubles gris, étroits, sans aucun charme, serrés les uns contre les autres, à peine neufs et déjà vieilliss. Nous avons peine à imaginer la multitude de Chinois (souvent des paysans arrachés à leurs terres) qui vivent concentrés dans ces tours sans âmes !

Nous nous arrêtons à une fabrique de bijoux et objets en jade. Le jade dans la Chine impériale était la pierre de l'empereur et le symbole du pouvoir absolu. Brève démonstration du travail du jade, puis passage obligé au magasin de vente. Le jade est utilisé pour les bijoux, la poussière de jade en médecine.

Plus loin, arrêt au restaurant où nous découvrons la fondue chinoise : dans une grosse marmite remplie d'un bouillon, nous trempons diverses tranches de viande crue (bœuf, porc, poulet, agneau) et des légumes (brocolis, champignons, céleri coupé en petits tronçons).

Nous continuons la route, traversons un affluent du Fleuve Jaune et arrivons à l'endroit où a été découverte en 1974 l'immense ARMÉE EN TERRE CUITE rassemblant des guerriers armés d'épées, des archers et toute une cavalerie équipée de chevaux et de chars, disposée en ordre de bataille pour défendre le 1^{er} empereur QUIN, dont le tombeau se trouve 1,5 km plus loin sous un tumulus artificiel (il n'a pas encore été déterré).



Nous pénétrons successivement dans les 3 gigantesques fosses : des milliers de statues de guerriers grandeur nature, bien alignés, en argile du pays cuite à 900° pendant une semaine, conservés en bon état depuis 2000 ans ! Epoustouflant.... La 8^{ème} Merveille du Monde pour l'Unesco. Plus loin, exposés sous verre : des chars en bronze, grandeur nature, du III^{ème} siècle avant JC.

Retour à XI'AN à la nuit : nous admirons, depuis le bus, les remparts et la Tour de la Cloche illuminés.

Plus loin, la Tour du Tambour qui marque l'entrée du quartier musulman. Les musulmans de XI'AN sont les descendants des marchands qui ont introduit l'islam en Chine par l'ancienne route de la Soie. Bref arrêt pour s'approcher tant bien que mal parmi la foule nombreuse, de la Grande Mosquée fondée en 742.

La journée se termine dans un immense palace où nous est d'abord servi un agréable repas de raviolis chinois divers (à la tomate, au poulet, au canard, aux crevettes, au porc, aux herbes...). Puis on nous propose d'assister au superbe spectacle de chants, danses, musique (hautbois, percussions, flûte de pan) avec décors et costumes chatoyants du « SHAANXI GRAND OPERA HOUSE XI'AN CHINA » classé héritage culturel immatériel de la province de SHAANXI.

Mardi 17 octobre :

Nous quittons l'hôtel à 8h, direction l'aéroport où, après les formalités d'usage un A320 de la compagnie GX Airlines nous conduit en 1h30 plus au sud, à GUIYANG, capitale de la province du GUIZHOU. Nos guides locaux nous accueillent à la sortie de l'aéroport.

Ici, tout paraît plus soigné, plus propre : belles artères fleuries, immeubles couverts d'enduits clairs, blancs ou jaunes.

Après le repas, 2h30 d'autoroute sous la pluie à travers de beaux paysages de montagne. L'altitude moyenne est de 1100m. Par places, nous distinguons dans la brume des petits villages aux maisons blanches constituées de cubes superposés, des cultures en terrasses. Arrivée à KAILI, 400000 habitants. La plus grande ville du Sud-Est de la Chine.

De la fenêtre de la chambre de notre hôtel, situé en plein centre ville, nous avons une belle vue sur la grande place centrale illuminée, avec la tour du Tambour éclairée en bleu. Des groupes de Chinois dansent sur la place.

Mercredi 18 octobre :

Dès le réveil à 7h, nous pouvons voir des groupes de Chinois (les mêmes que la veille ?) qui font leur gymnastique sur la place.

Il fait frais (13°), nous nous dirigeons vers le musée ethnique. Seuls visiteurs de cet agréable musée, nous parcourons tranquillement les salles des différents étages, accompagnés par nos guides qui ne ménagent pas leurs explications concernant les costumes (sublimes, colorés, brodés, ornés de bijoux et clochetons en argent), les objets d'usage courant, les instruments de musique, les modes de vie des minorités MIAO et DONG.

Puis, retour au centre ville où sous la pluie nous découvrons l'animation et l'authenticité d'une ancienne rue commerçante : petits étals de fruits, de viande sur les trottoirs, échoppes ouvertes sur la rue : matelassier, quincaillier, mercière, dentiste en blouse blanche qui attend ses patients à côté de son fauteuil de « tortures », coiffeur qui coupe les cheveux en pleine rue...

Retour au bus qui, après 45mn de route de montagne nous arrête dans une belle vallée. Sous la pluie, toujours, 15mn de marche à pied sur le chemin qui nous conduit à JIDAO, authentique village de maisons traditionnelles en bois sur pilotis le long de la paisible rivière BALA au pied d'une colline.

Pas de touristes ici, nous nous promenons tranquillement dans ce cadre idyllique dans les rues du village qui évoque des temps révolus.



Les 1000 villageois conservent les traditions et modes de vie ancestraux. Rustiques maisons en bois d'un étage, toit en écorce de châtaignier, les poules caquettent dans les ruelles, les épis de maïs pendent sur les balcons.

Deux charmantes Chinoises en costume brodé, jupe longue, chignon orné de fleurs, nous accueillent chez elles pour le repas : longue table, petits tabourets, riz, divers plats de légumes, petits morceaux de poulet aux agrumes, omelette (pas de viandes caramélisées comme dans la région de Pékin), tronçons de bananes et quartiers de pommes.

Nous pouvons profiter du petit cabinet de toilettes familial (immense progrès dans cette région qui s'ouvre doucement à la modernité), WC à la turque (tuyau d'arrosage en guise de chasse d'eau), petit lavabo, machine à laver.

Puis retour au bus qui nous conduit au village de DATANG où vivent des MIAO à jupes plissées courtes. Au milieu du village nous découvrons le grenier sur l'eau, constitué de cabanes en bois sur l'eau sur pilotis, où étaient stockées les réserves des villageois.

Avant de rejoindre le bus qui nous ramène à KAILI par la même route, petit arrêt pour quelques-uns dans les WC publics, à la turque, propres, mais sans porte (eh oui, cela existe encore !).

Jeudi 19 octobre :

Temps gris mais pas de pluie quand nous quittons KAILI par l'autoroute. Ici les autoroutes immenses, parfois désertes, se croisent, s'entrecroisent, les aqueducs, les tunnels se succèdent, la ligne TGV suit l'autoroute : frénésie de constructions, irruption du XXI^e siècle dans ces paysages grandioses.



Nous quittons l'autoroute et par une petite route serpentant entre les falaises où s'accrochent les rizières en terrasses, nous gagnons le village de SHIQIAO.

La récolte de riz a eu lieu (1 seule par an dans ces montagnes). Des pyramides de paille de riz sèchent de place en place sur les rizières : des paysages de carte postale !

SHIQIAO est réputé pour ses petites fabriques de papier à partir d'écorces de mûrier. On nous explique les différentes étapes de la fabrication de ce papier très fin utilisé pour la construction de cerfs-volants, la calligraphie.

Plus loin, à l'entrée du village de LANGDE, les villageois nous accueillent dans leurs costumes traditionnels, les hommes en vestes de toile sombre et dessins colorés, les femmes en jupes et vestes brodées de fleurs de camélias, coiffé en argent ciselé surmontée d'énormes cornes en argent fin, hommage au buffle, animal rare et cher, précieux pour les travaux agricoles et vénéré par les MIAO.



On nous propose un petit bol d'alcool de riz ... et pas question de refuser !

Puis, sur la place du village, spectacle de chants et danses accompagnés par les instruments traditionnels : lisheng (instrument à vent), tambour, xiao (flûte verticale en bambou). Les MIAO aiment beaucoup chanter et danser : la danse des faisans, des tambours, des tabourets.

Repas dans une Guesthouse d'une petite ville voisine : nous goûtons au poisson de rivière cuisiné avec des piments. Dans cette région on mange encore du chien (très apprécié par les touristes chinois !), le guide nous rassure : on ne nous en servira pas.

Après 2h30 d'autoroute, nous arrivons à ZHAOXING au Sud-Est de la province du GUIZHOU, 3000 habitants, l'un des plus beaux villages des minorités DONG.

Nous traversons à pied la rue principale animée avec ses 700 maisons en bois aux tuiles grises, dominées par 5 tours du Tambour aux toits étagés comme ceux des pagodes qui abritaient autrefois les tambours qui sonnaient le tocsin. Symbole du village, garnies de peintures naïves d'animaux et personnages, elles ont un rôle politique et social avec des bancs où s'assoient les villageois en toute saison, autour d'un feu en hiver.



La nuit tombe, nous arrivons à l'hôtel, en bois également, chambres confortables et chaleureuses (il y a la WIFI !) où nous attendent nos valises. Cris de détresse d'un cochon qu'on égorge sous la porte du Tambour voisine... Ambiance !

Après le repas dans un petit restaurant de la rue principale nous flânonnons parmi les boutiques artisanales, les anciens du village se sont rassemblés pour jouer aux cartes ou aux dominos, sous la tour du Tambour illuminée, des femmes chantent : les chants ont un pouvoir magique et se transmettent de génération en génération.

Joie de se retrouver après la journée de travail, de chanter, nous découvrons dans cette région une autre Chine, vivante, chaleureuse, des DONG souriants, heureux qu'on les photographie.

Vendredi 20 octobre :

Des minibus nous montent jusqu'au village de TANG'AN pour admirer la superbe vue sur la vallée, les rizières en terrasses, ZHAOXING en contrebas avec ses toits gris. TANG'AN est classé « musée vivant des us et coutumes des DONG » avec ses paysages vierges naturels.

Nous parcourons les ruelles du village accompagnés par les voix des enfants de l'école largement ouverte sur la rue, qui psalmodient la leçon de l'institutrice. Des anciens fument leur pipe sur les bancs sous la très belle tour du Tambour, une femme lave sa salade sous l'eau qui coule de la montagne, aux balcons sèchent des rubans de tissu de belle couleur bleu indigo, spécialité de la région.



Partout, des paysans s'affairent, portant leurs fardeaux sur les épaules de chaque côté d'un long bâton.

Nous redescendons dans la vallée pour le repas dans un petit restaurant familial de ZHAOXING : soja grillé, cacahuètes, omelette à la ciboulette chinoise entre autres plats divers, de légumes surtout.

Attention, pour ceux qui se rendent aux toilettes de la famille, c'est le moment de l'essorage, bain de pied garanti, l'eau de la machine à laver s'évacue dans les wc à la turque !

L'après-midi est libre, nous pouvons tranquillement profiter des spectacles de la rue : une vieille brodeuse sur le pas de sa porte, 2 Chinoises occupées à frapper à l'aide d'un lourd maillet en bois des bandes de tissu indigo, dans le but de le rendre brillant et imperméable.

Nous allons jusqu'à l'entrée du village où se trouve le pont du Vent et de la Pluie, pont couvert qui enjambe la rivière, coiffé de tourelles où on honore les esprits du vent et de la pluie.

A proximité, un joli parc avec des roues à aubes sur la rivière. Des familles de touristes chinois viennent ici pour louer des costumes dong et se photographier avec leur smartphone. Ils nous photographient également, les touristes étrangers sont encore pour eux des curiosités.

La journée se termine par un beau spectacle de l'ethnie dong (Pipa Song Concert qui a participé en octobre 1986 au Festival d'automne de Paris).

Samedi 21 octobre :

Après 1h de TGV nous arrivons sous un beau soleil à GUILIN située plus au sud, dans la province de GUANGXI. La ville est devenue une capitale touristique. A la sortie de la gare, deux guides locaux et

2 bus nous attendent, et après 1h30 de route parmi une campagne fleurie et d'immenses serres, nous arrivons à YANGSHUO pour le repas de midi.

Ville agréable aux larges avenues encombrées de scooters lourdement chargés, parfois toute la famille s'y presse : un jeune enfant assis devant le père, la mère à l'arrière avec parfois un bébé dans les bras ! (depuis 2015 le 2° enfant est autorisé en Chine).



Ce qui fait l'attrait du site est son cadre enchanteur, le LIJIANG (Fleuve « LI ») coule au milieu des cultures de thé, des vergers, des rizières (2 cultures de riz par an ici grâce au climat subtropical), dominé par son célèbre relief karstique : 20000 « pains de sucre » aux formes étranges, il n'y en a que 3600 à la Baie d'Halong au Vietnam, ici c'est « La Baie d'Halong terrestre ».

Nous traversons la ville et nous dirigeons vers la rivière YULONG où nous embarquons pour une croisière sur des radeaux en bambou (moteur assez bruyant, dommage car le cadre est idyllique).

Nous admirons les rives arborées avec les buffles qui paissent, les pêcheurs en radeau, les pics qui se reflètent dans les eaux de la rivière : un paysage magnifique !

Pour retrouver le bus nous traversons le village et nous arrêtons dans une petite fabrique d'éventails peints à la main, qui n'emploie plus que 2 artisans, l'entreprise a le droit de gérer sa propre affaire, mais sous le contrôle de l'Etat.

Puis on nous propose d'embarquer sur des « tracteurs », en fait de vieilles guimbarde style militaire où nous nous entassons à 6 sur des bancs en bois. Petite balade parmi les vergers : kakis, pommes, gros pomelos en forme de poire, les rizières, les champs de sésame.

La région semble prospère : par places des « châteaux » de paysans, de belles maisons coquettes. Nous pénétrons dans une rustique maison de paysan : pièces sombres, chichement meublées, fouillis partout à l'intérieur et dans la cour, terre battue, aucun confort moderne sauf un énorme téléviseur écran plat, au mur une grande photo de Mao !

La porte d'entrée traditionnelle est décorée de longs rubans de papier rouge avec des inscriptions portant les vœux des habitants durant la fête du Nouvel An chinois.

Après un bref passage à l'hôtel et le repas : poisson de rivière, beignets de légumes, de patates douces caramélisées, le bus nous conduit pour le spectacle de nuit au bord de la rivière Li dans le décor grandiose des « pains de sucre », intitulé « IMPRESSIONS SONS ET LUMIERES » du metteur en scène ZHANG YIMOU (qui réalisa la cérémonie d'ouverture des JO de Pékin). 2300 sièges, 600 figurants, 70 mn d'un spectacle grandiose et impressionnant. Mais il a fallu parvenir jusqu'à nos gradins parmi la cohue de Chinois braillards, qui s'empressent de quitter les lieux avant la fin du spectacle et nous sommes pratiquement les seuls à applaudir et nous attarder jusqu'à la fin pour profiter de la magie du lieu.

Dimanche 22 octobre :

Après 2 h de route nous voici de retour à GUILIN, ville de 700000 habitants où coule la rivière LI, environnée de collines où sont creusées des grottes, c'est la province des minorités ZHUANG. Tout le long des grandes artères de la ville sont plantés de petits arbres osmanthus aux fleurs blanches odorantes utilisées en infusion avec des feuilles de thé, en parfumerie. On fabrique aussi ici un vin d'osmanthus. Toute la ville embaume.

Nous nous dirigeons vers la grotte des FLUTES DE ROSEAU au Nord-Ouest de la ville. Elle doit son nom au fait qu'on fabrique des flûtes avec les roseaux qui poussent à l'entrée.

Nous parcourons cette grotte mise en valeur par un éclairage multicolore bien conçu, c'est un labyrinthe de stalactites et de stalagmites aux formes étranges.

Ensuite le bus nous conduit vers une superbe autoroute quasiment vide, aux bas-côtés arborés et fleuris, bien entretenus par de nombreux Chinois, hommes et femmes de tous âges, à l'aide d'outils rudimentaires (balais, pelles, sarcloirs, brouettes). Notre guide nous dit « En Chine, il y a du chômage mais il n'y a pas de chômeurs ! ». Les personnes sans emploi doivent obligatoirement participer à ces travaux d'intérêt général pour toucher des allocations.

Arrêt au SOUTH CHINA PEARL MUSEUM, édifice moderne : un film nous explique l'importance de la culture des huîtres perlières de mer et de rivière en Chine, puis défilé de mannequins présentant de superbes bijoux en perles et passage par l'immense magasin où les dames peuvent se laisser tenter si le portefeuille le permet.

Après le repas, visite de L'INSTITUT DE RECHERCHE DU THE : nous nous coiffons du chapeau chinois pointu en paille et, sous la direction d'un guide, nous apprenons à cueillir le thé dans les vastes rangées de cultures : saisir entre le pouce et l'index les petites feuilles supérieures, un travail long et fastidieux.

Puis, on nous explique le procédé du traitement du thé, la cérémonie traditionnelle du thé et pour finir, la dégustation.

Le soir au repas : apéritif et 4 superbes gâteaux pour fêter les anniversaires de 4 participants au voyage : un usage de l'Amicale, toujours bien apprécié.

Lundi 23 octobre :

Ce matin, bien que nos guides aient parlé pendant plus de 2h la veille avec la direction de l'hôtel, le petit déjeuner est uniquement chinois : soupe, riz, spaghetti, œufs durs, patates douces, épis de maïs, thé. Certains d'entre nous partent le ventre vide pour l'aéroport de GUILIN.

Après 2h10 d'un vol intérieur, B737-800 de AIR CHANGAN nous atterrissons à l'aéroport de SHANGHAI. Pour rejoindre la ville nous nous dirigeons vers la station de départ du MAGLEV. Les cheminots n'auraient pas manqué l'expérience de ce train à sustentation magnétique, moyen de locomotion futuriste. Le Transrapid de SHANGHAI est la première ligne de ce type à usage commercial au monde, mis en service en 2004. Il relie le nouvel aéroport international de PUDONG à la station LONGYANG ROAD sur la ligne 2 du métro de la ville. Il utilise les forces électromagnétiques et, contrairement aux trains classiques, il n'est pas en contact avec le rail, ce qui lui permet de supprimer les frottements et d'atteindre une vitesse élevée. Nous avons une légère sensation d'être soulevés au démarrage. Un indicateur de vitesse dans la rame (très spacieuse, beaux sièges bleus), nous permet de suivre la montée en vitesse du train : nous atteignons rapidement la vitesse de 430km/h avec une pointe à 431 km/h ; en 7mn20s nous avons parcouru les 30,5 km. A la sortie de la station notre bus nous attend ; nous gagnons le centre ville de SHANGHAI.

La ville est traversée par le HUANGPU qui est le dernier affluent du YANGZI JIANG (YANG TSE ou Fleuve Bleu en français) qui se jette dans la mer de la Chine Orientale.

SHANGHAI est la ville la plus peuplée de Chine, l'immense mégapole avec plus de 30 millions d'habitants est l'une des plus grandes du monde, port le plus actif du monde, centre économique et financier, elle accueille l'Exposition Universelle en 2010.



C'est une ville cosmopolite, exubérante et trépidante. Le bus nous dépose à proximité du BUND, très fréquenté, symbole de SHANGHAI, quai de 1 km de long aménagé sur la rive Ouest du HUANGPU avec ses élégants édifices européens aux façades néoclassiques ou Art Déco : banques et hôtels de luxe. Nous nous promenons sur le BUND. Sur l'autre rive nous pouvons admirer les immenses gratte-ciels modernes et élégants à vocation économique et financière : une idée de la démesure du développement de la Chine actuelle !

Puis, à la nuit tombée, direction la rue de Nankin, 1 km uniquement piétonnier avec plus de 400 magasins de luxe que nous parcourons brièvement.

Après le repas, nous assistons à un spectacle d'acrobaties, les numéros s'enchaînent : grâce, dextérité, précision, costumes et décors chatoyants, émotion avec le dangereux numéro de 1, 2, 3 puis 4 motos vrombissant dans un immense globe, un bel exemple d'un art dans lequel les Chinois sont passés maîtres à force de travail et de persévérance.

Mardi 24 octobre :

Nous parcourons 80 km de route à l'Ouest de SHANGHAI pour nous rendre à TONGLI, antique village d'eau qui a plus de 1000 ans d'histoire...



Le bourg est situé au bord de l'eau avec ses vieux ponts de pierres, ses ruelles pavées, ses jolies maisons à l'architecture représentative des dynasties MING et QING, son entrée est payante. Nous nous promenons dans les rues étroites où de nombreux artisans perpétuent les activités du passé. Puis un tour paisible en pirogue où pagaient des Chinois en chapeaux de paille, sur l'un des nombreux canaux, nous permet d'admirer les vieilles maisons en bois fleuries aux toits relevés, les ponts en pierre qui font penser à Venise, un pêcheur sur sa barque avec ses cormorans apprivoisés pour la pêche.

Repas dans une ancienne maison de thé en bois : jambonneau rôti (spécialité locale), crevettes, litchis, vin chinois offert par le guide.

Puis nous reprenons la route de SHANGHAI pour la visite du Musée de SHANGHAI sur la PLACE DU PEUPLE en plein cœur de la ville.

Construit en 1994, c'est un bel immeuble qui abrite sur 3 étages de splendides collections d'art chinois représentatives de toutes les grandes périodes de l'histoire de la Chine. Chacun organise la visite à son gré au rez-de-chaussée : les bronzes et sculptures anciennes ; au 1^o étage : les céramiques ; au 2^o étage : les peintures et calligraphies ; au 3^o étage ; jades, mobilier MING et QING et galerie d'art des minorités ethniques.

La journée se termine sur un bateau bondé pour une croisière sur la rivière HUANGPU.

Visite magique de ces 2 rives du Shanghai by night aux façades illuminées : les bâtiments historiques du BUND face à la ville futuriste du quartier de PUDONG : la SHANGHAI TOWER, la plus haute (632 m) ; Le WORLD FINANCIAL CENTER appelé « décapsuleur » par allusion à sa forme (492 m) ; la TOUR de la PERLE de l'ORIENT qui est une tour de télévision avec ses 3 sphères de tailles différentes (468 m) ; la JINMAO TOWER (421 m avec son antenne), toutes illuminées de toutes les couleurs tous les soirs jusqu'à 22h par la ville... un éblouissement !



Mercredi 25 octobre :

Nous commençons les visites ce matin par le temple du BOUDDHA de JADE à l'Ouest de la ville, fréquenté encore par 70 moines. De nombreux pavillons ornés de lanternes rouges hébergent des déités avec des airs féroces ou des bouddhas plaqués or, autour de cours arborées où se trouvent une cloche et un tambour pour régler les journées des moines (3 coups le matin et le soir). Dans l'édifice principal : le BOUDDHA de JADE de 1,90 m incrusté de pierres précieuses, assis sur un lit de lotus (signe de pureté) et un bouddha de jade plus petit et couché. Ils ont échappé par miracle à la destruction pendant la révolution culturelle.

Puis à la satisfaction des dames du groupe, nous nous dirigeons vers la MANUFACTURE DE LA SOIE. La Chine est le berceau de la soie, elle en gardera le secret pendant plusieurs millénaires. On nous explique la sériciculture (élevage du ver à soie) et la fabrication de la soie : du papillon (ou bombyx du mûrier) au ver qui ne se nourrit que de feuilles de mûrier, puis au cocon dans lequel se développe la chrysalide. Le cocon est plongé dans l'eau bouillante pour récupérer le fil. Un ver donne environ 1500m de fil de soie aux propriétés exceptionnelles : résistance, chaleur, légèreté.

Certains d'entre nous se laissent tenter par l'achat de couettes, foulards, chemisiers en soie.

Après le repas dans le très imposant décor du Vienna International Hôtel, nous visitons la VIEILLE VILLE CHINOISE avec ses nombreuses et vieilles boutiques en bois de souvenirs.



Nous rentrons dans le JARDIN DU MANDARIN YU situé à proximité, ancienne propriété de mandarin, conçu sous les MING, détruit et reconstruit à plusieurs reprises. Nous parcourons quelques allées serpentant au milieu d'étangs peuplés de poissons, de rocailles, de kiosques parfois meublés, de galeries à claustras.

Nous essayons de trouver quelques derniers cadeaux parmi le bric-à-brac et la frénésie ambiante.

Notre dernière visite est consacrée à l'ANCIENNE CONCESSION FRANÇAISE, territoire chinois qui fut sous administration française de 1849 à 1946 avec son ancienne avenue Joffre bordée de platanes, ses petites rues et places calmes, ses belles maisons coloniales en briques rouges, ses restaurants et cafés où est attablée la jeunesse dorée chinoise. Nous passons devant la maison en briques grises rue HUANGPI où le 1^o juillet 1921 se tint le congrès fondateur du Parti Communiste Chinois.

Nous ne résistons pas au plaisir de pénétrer dans une boulangerie française située en face, et goûtons le pain français (qui nous manquait).

La nuit est tombée, après un repas offert par l'agence chinoise, nous gagnons l'aéroport de SHANGHAI. Après 9528 km à bord d'un Boeing 777-300 et beaucoup de turbulences dans le vol nous atterrissons à Roissy.



Déjà en 1973 Alain Peyrefitte écrivait « Quand la Chine s'éveillera... Le Monde tremblera »

Nous avons découvert au cours de ce voyage intensif : la Chine historique, énigmatique et fascinante avec ses chefs-d'œuvre architecturaux gigantesques et mondialement connus, son écriture, sa langue, ses mythes et symboles ; qui côtoie la Chine qui, en 3 décennies a créé sur l'ensemble du territoire de gigantesques infrastructures et dont les chiffres de la croissance donnent le vertige.

Et nous avons partagé, un peu, la vie de la Chine qui reste à la traîne, dans les montagnes, les campagnes et les régions déshéritées des villes, victime des disparités énormes causées par le passage de la République Populaire à l'Economie de Marché.

C'est la tête pleine de toutes ces images, tous ces contrastes de la Chine actuelle, la Chine de 2017, qui s'est « éveillée », que nous nous quittons à Roissy.

Marie-Noëlle GUYON (Groupe 1)